

Julie Stanton

## La lingerie

Grand-maman viendra-t-elle chercher ses boîtes de boutons, cet après-midi? Ses boutons de toutes les couleurs, des ronds et des carrés, des en argent et des en cuivre, et ceux si doux pareils à des morceaux de ciel nacré. Des milliers de boutons dans des dizaines de boîtes de chocolat *Lowneys*, sagement alignées sur la tablette. Juste en dessous de celle où il y a des draps immaculés, des torchons à rayures et ces tabliers à bavette, encore tout raides du dernier empesage, que la petite fille aime tellement porter quand elle joue à la mère. En haut, c'est moins joli. De lourdes couvertures grises bordées de noir, des coupons de tissus pour des habits d'hommes et deux malles de voyageur de commerce dont les poignées sont cassées. Mais, partout dans la lingerie, cette bonne odeur de gingembre et de cannelle, à cause de tous ces bâtons d'épices qui dorment dans les malles juste assez éventrées pour laisser passer le parfum. Est-ce l'oncle Fabien ou l'oncle Damien qui les a rapportés, ces bâtons, d'un quelconque voyage dans les Europes? Lequel d'entre eux lui a raconté des pays aux fleurs bizarres, où des femmes voilées posaient sur vous des yeux de mousseline sans que vous puissiez deviner la couleur du regard? Non, vraiment, elle n'arrive pas à se souvenir et, de toute façon, ça n'a pas tellement d'importance. Elle ne va pas perdre son temps à se creuser la tête alors que, justement, ce temps dans la lingerie, son cher domaine, est si précieux. Elle n'a que quelques heures encore pour bénéficier de la clarté qui entre à profusion par le puits de lumière étrangement pratiqué dans ce placard aussi vaste que la chambre d'invité, là au bout